

**LA COMÉDIE
DE VALENCE**

CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL
DRÔME-ARDÈCHE

CRÉATION

ELLE BRÛLE

LES HOMMES APPROXIMATIFS

CAROLINE GUIELA NGUYEN

« Ils examinèrent ses robes, le linge, le cabinet de toilette ; et son existence, jusque dans ses recoins les plus intimes, fut, comme un cadavre que l'on autopsie, étalée tout du long au regard de ces trois hommes. »

Gustave Flaubert, *Madame Bovary*, troisième partie, chapitre VII

« On dirait que ça vit encore, que c'est encore chaud, comme on dirait d'un corps. Une intimité gît là, vous reconnaissez les objets d'une vie, une famille a mangé là encore récemment, n'est-ce pas, et ces tiroirs, où l'on allait chercher chaque matin un vêtement pour s'habiller, on dirait qu'ils n'ont même pas eu le temps de prendre la poussière. »

Mariette Navarro et Caroline Guiela Nguyen,
À propos du dispositif, extrait du cahier préparatoire d'*Elle brûle*

MUSÉE D'UNE FAMILLE ORDINAIRE

Catalogue

PLAN DU MUSÉE



Panneau 1 : Cabinet du docteur Charles Bauchain

Panneau 2 : Hall d'entrée

Panneau 3 : Chambre de Camille Bauchain

Panneau 4 : Notes d'Emma Bauchain

Panneau 5 : Salle de bain

Panneau 6 : Cuisine

Panneau 7 : Tiroir secret d'Emma Bauchain

LE MONDE D'EMMA AVANT SA MORT

- Janvier 2011 : Éclipse solaire partielle en Europe
- Février 2011 : Démission du président égyptien Hosni Moubarak
- Février 2011 : Grève générale en Grèce contre l'austérité
- Mars 2011 : Séisme puis tsunami au Japon. Incident nucléaire à la centrale de Fukushima
- Mars 2011 : Début de l'intervention militaire multinationale en Libye
- Avril 2011 : Mariage du prince William et de Catherine Middleton
- Mai 2011 : Mort d'Oussama Ben Laden
- Mai 2011 : Début de l'affaire DSK
- Juin 2011 : Éclipse solaire partielle
- Juillet 2011 : Mariage du prince Albert II de Monaco et de Charlène Wittstock
- Août 2011 : Déclenchement d'émeutes à Londres
- Octobre 2011 : Mouammar Kadhafi est capturé, lynché et tué dans les alentours de Syrte
- Décembre 2011 : Retrait des dernières forces américaines d'Irak.
- Janvier 2012 : Naufrage du *Costa Concordia*
- Février 2012 : *The Artist* aux Oscars
- Mars 2012 : Meurtres commis par Mohamed Merah à Toulouse
- Mai 2012 : Élection de François Hollande
- Mai 2012 : Arrestation de Luka Rocco Magnotta, le dépeceur de Montréal
- Juin 2012 : Rupture de Johnny Depp et Vanessa Paradis
- Juillet 2012 : Fusillade à Aurora, États-Unis, dans un cinéma projetant le dernier *Batman*
- Août 2012 : Poursuite des combats en Syrie
- Septembre 2012 : Kate Middleton nue dans *Closer*
- Septembre 2012 : Quadruple meurtre à Chevaline

1. CABINET DU DOCTEUR CHARLES BAUCHAIN



Stéthoscope à double pavillon, 2007

Tampon encreur, 1999

EXTRAITS DE "L'ADVERSAIRE"

EMMANUEL CARRÈRE, P.O.L ÉDITEUR, PARIS, 2000

« Chacun se demandait : comment avons-nous pu vivre si longtemps auprès de cet homme sans rien soupçonner ? Chacun cherchait dans sa mémoire le souvenir d'un instant où ce soupçon, quelque chose qui aurait pu conduire à ce soupçon l'aurait effleuré. Le président de l'association de gestion racontait à tout le monde comment il l'avait cherché sans le trouver dans l'annuaire des organismes internationaux. Luc lui-même se rappelait que l'idée lui en était venue, quelques mois plus tôt, après avoir appris par Florence que son ami avait été reçu cinquième à l'internat de Paris. Ce n'était pas ce succès qui l'étonnait mais de ne pas l'avoir su à l'époque. Pourquoi n'en avoir pas parlé ? » (p.25-24)

« Devant l'estrade de la Cour, la vitrine exposait les pièces à conviction : carabine, silencieux, bombes lacrymogènes, photos extraites d'un album de famille. Les enfants riaient en s'éclaboussant dans une piscine gonflable de jardin. Antoine soufflait les bougies de son quatrième anniversaire. Florence les regardait avec une tendresse confiante et gaie. Lui non plus ne semblait pas triste sur une photo qui devait dater de leurs fiançailles ou des premiers temps de leur mariage : ils étaient à une table de restaurant ou de banquet, des gens s'amusaient autour d'eux, il la tenait par les épaules, il avait l'air vraiment amoureux. Son visage était poupin, avec les cheveux qui frisaient, une expression de gentillesse rêveuse. Je me suis demandé si au moment de cette photo il avait déjà commencé à mentir. Sans doute oui. » (pp. 47-48)



Almanach du Facteur, 2009

3. CHAMBRE DE CAMILLE BAUCHAIN



Sucre d'orge et cœur en plastique, corso de Montélier, 2010
Boîte à musique Blanche-Neige, 2004 (en médaille)

EXTRAITS DU "MUSÉE DE L'INNOCENCE"

ORHAN PAMUK, GALLIMARD, 2011 *

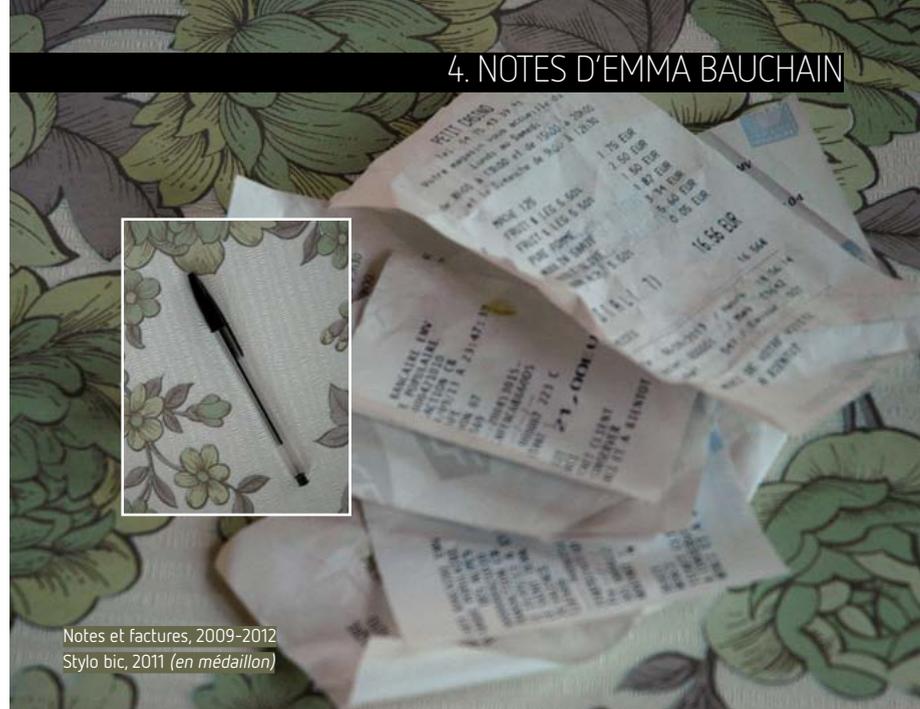
« J'avais emporté ma collection ainsi que le sommier, le matelas à l'odeur de moisi et les draps bleus du lit sur lequel Füsün et moi faisons l'amour dans l'immeuble Merhamet sous les combes de la bâtisse que nous avons réaménagée en musée. Ce sombre et humide espace sous les toits qui abritait le réservoir d'eau et où souris, araignées et cafards se promenaient à leur guise à l'époque où les Keskin vivaient ici était devenu une pièce propre, claire et donnant sur les étoiles. Le soir où je bus trois verres de raki après avoir installé le lit, j'eus envie de dormir là-bas, en serrant contre moi tous les objets qui me rappelaient Füsün, enveloppé et baigné dans leur atmosphère sentimentale. Un soir de printemps, j'ouvris la nouvelle porte de la rue Dalgıç avec ma propre clef, entrai dans cette maison qui se métamorphosait en un musée dont l'agencement intérieur allait désormais se modifiant, je gravis tout doucement comme un fantôme le long escalier droit et, une fois arrivés sous les combles, je me jetai sur le lit et m'endormis. »

(p. 781)

« Ensuite, je me demandais comment je pourrais expliquer ce que j'éprouvais pour Füsün à quelqu'un qui ne connaissait pas Istanbul, Nisantasi et Curcuma. (...) À présent, tel un anthropologue, c'est seulement en exposant ustensiles de cuisine, bijoux et colifichets, vêtements, photos et tout ce que j'avais collecté que je pourrais donner un sens aux années que j'avais vécues. »

(pp. 761-762)

4. NOTES D'EMMA BAUCHAIN



Notes et factures, 2009-2012
Stylo bic, 2011 (en médaillon)

5. SALLE DE BAINS



Boîte de Cétirizine 10 mg (voie orale, 7 comprimés pelliculés sécables), 2010
Flacon de fleur de Bach « Water Violet, Hottonia palustris », 20 ml, 2011

« Dans l'ombre que modelait le clair de lune, tous ces objets semblaient suspendus dans le vide et, tels les atomes insécables d'Aristote, se faire le symbole d'un instant indivisible. De même que le trait qui reliait chaque instant était le Temps selon Aristote, je comprenais que le trait qui relierait tous ces objets serait un récit. Autrement dit, je pourrais confier la rédaction du catalogue de mon musée à un écrivain qui y travaillerait comme s'il s'agissait d'un roman. »

(p. 785)

« Vous savez certainement par sa correspondance que Flaubert cachait dans un tiroir un mouchoir, une pantoufle et une mèche de cheveux de Louise Colet, qui l'inspirait lorsqu'il écrivait *Madame Bovary* et avec qui il faisait l'amour dans les hôtels de la bourgade et les calèches comme dans son roman. De temps à autres, il ressortait ces objets, les caressait et, contemplant la pantoufle de sa maîtresse, il rêvait à sa démarche. »

(p. 787)



Tasse à café usagée, 2012

7. TIROIR SECRET D'EMMA BAUCHAIN



Souvenirs d'un week-end au Grand Hôtel du Roi René, Aix-en-Provence, 2011 : mouchoirs en papier, disques à démaquiller, feuille de bloc-notes

* Traduit du turc par Valérie Gay-Aksoy

ELLE BRÛLE

CRÉATION

Écriture au plateau Les Hommes Approximatifs

Textes Mariette Navarro

Mise en scène Caroline Guiela Nguyen

Interprétation Boutaina El Fekkak, Margaux Fabre, Alexandre Michel, Ruth Nüesch, Jean-Claude Oudoul, Pierric Plathier

Scénographie Alice Duchange

Costumes Benjamin Moreau

Création lumière Jérémie Papin

Création sonore Antoine Richard

Vidéo Jérémie Scheidler

Masques Phanuelle Mognetti

Collaboration artistique Claire Calvi

Stagiaire à la dramaturgie Manon Worms

Avec la collaboration artistique de Julien Fišera à la dramaturgie et de Teddy Gauliat-Pitois au piano.

Régie générale Serge Ugolini

Habilleuse Nathalie Sanson

Réalisation costumes Aude Bretagne avec la participation des élèves du DMA costumier réalisateur du Lycée Diderot-La Martinière

Construction décor Les Constructeurs (études construction et peinture Diane Thibault ; menuisiers Sylvain Leclerc, Christophe Petit, Didier Raymond)

Avec pour la vidéo la participation de Christophe Balanche, Suzanne Boré, Emmanuel Cuchet, Malone Cuchet, Violette Garo, Jean-Marcel Garo, Cécile Guilhot, Étienne Guilhot, Robin Launay, Yves Pacaut, Roselyne Perrot, Jules Portier, Antoine Prima, Guillaume Sabatier, Marie-Christine Sabatier

Production déléguée La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche

Coproduction compagnie Les Hommes Approximatifs ; La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche ; La Comédie de Saint-Étienne, Centre dramatique national ; La Colline – théâtre national ; Comédie de Caen, Centre dramatique national de Normandie ; Centre dramatique national des Alpes – Grenoble

Avec la contribution de Botanic Valence

Ce texte a reçu l'Aide à la création du Centre national du Théâtre



REMERCIEMENTS

M. et Mme Arnaud, la famille Astier-Chartier, Hélène Barré, Louise Bianchi, Amélie Billault, Madeleine Blondel, Aude Bretagne, Mme Brideau, Richard Brunel, Manon Buffler, M. Caillet, la famille Chambouleyron, Agnès Chapon, Luc Chareyron, Angélique Clairand, M. et Mme Cornillon, Emmanuel Cuchet, Malone Cuchet, Hervé Dartiguelongue, Felix, Dominique Fournier, Simone Gendre, Christophe Guéméné, Simone et Laurent Guiela, Giselle Guillot et l'association de la bibliothèque de Montélier, Chantal Jeanson, Élisabeth Ladreyt-Ponchon, la famille Levrier-Pallu, Olivier Maheux, Christophe Mas, Marilynne Metery, Isabelle Nougier, Angélique Odeyer, Hervé Peyrard, Philippe Rachet, Marie Rosenstiel, Guillaume Sabatier, Salomé, Déborah Shair, Anne Simier, Véronique Sinicola, Françoise Tallard, Malika Toudji, Nathalie Ventajol, Annick Vidal

Création à La Comédie de Valence du 04 au 08 novembre 2013

TOURNÉE 2013-2014

La Colline – théâtre national – Paris

Du 15 novembre au 14 décembre 2013

Théâtre Dijon-Bourgogne

Du 18 au 20 décembre 2013

Comédie de Saint-Étienne

Du 7 au 10 janvier 2014

NOTRE FABRIQUE

EXTRAIT DU BLOG DE MARIETTE NAVARRO, 3 OCTOBRE 2013

À ce stade du travail, où le processus de création se précise jour après jour, et où tout en même temps le spectacle commence à être annoncé dans les lieux où nous jouerons, à sortir du secret (relatif) où nous le tenons depuis deux ans, à ce stade où il faut ouvrir un peu l'atelier où ça se fabrique, le plateau et son bord-tout-près, il est important de revenir sur la façon dont prend corps *Elle brûle*, de zoomer sur le fonctionnement de la recherche commune.

Pendant deux ans, nous avons avancé autour de Caroline à la fabrication d'un univers commun, en circonscrivant le cœur des choses, les endroits sensibles qui cristallisaient à la fois ce qui nous paraissait essentiel à partager aujourd'hui autour de l'univers d'Emma, et à la fois un désir de théâtre, une esthétique.

Au premier jour des répétitions, nous avons dans les mains la formidable machine à jouer qu'est la scénographie d'Alice Duchange, mais aussi tout un « hors-champ » : biographie des personnages, chronologies, détails, anecdotes, images, ancrages dans le temps et dans l'espace, dans le monde contemporain. À partir de toute cette matière, que nous avons appelée « Bible » en référence à la façon dont travaillent les scénaristes de série en recensant tous les possibles, plus qu'à un quelconque évangile, les comédiens ont improvisé, ils se sont inventé une mémoire commune, ils ont traversé des pans entiers de la vie

de leurs personnages, ils sont devenus les habitants de cet espace, de cette histoire.

Nous entamons maintenant la phase de construction du spectacle, celle où il faut renoncer à faire entrer le monde entier sur un plateau, et en même temps pousser encore plus loin la précision, le détail de la machine. Aller au cœur de ce projet de théâtre qui donne aux détails, à chaque objet, à chaque geste, une place décisive.

Chaque scène se trouve d'abord par des improvisations, à l'intérieur de ce cadre fictionnel précis, et autour d'un enjeu clair, d'une tension, d'un « centre ». Parfois, j'amène en amont quelques lignes de texte, parfois un passage écrit arrive après que nous ayons trouvé la scène, en soutien de ce qui se joue, pour aller un tout petit peu plus loin, pour aller un tout petit peu ailleurs, pour venir au secours du personnage avec des mots à mettre sur quelque chose qui déborde, qui se formule à l'instant même où ça jaillit. D'autre fois, les mots sont ceux amenés par le comédien, et d'autres fois encore, un tremblement suffit.

Nous filmons tout ce qui se passe au plateau, pour pouvoir retrouver les moments justes, les charnières, et s'y appuyer pour construire. Construire un canevas déjà plein de la mémoire commune du travail, de l'écriture collective dans le temps-même de la répétition.

<http://petit-oiseau-de-revolution.eklablog.com>



METTRE EN SCÈNE

EXTRAIT D'UN ÉCHANGE DE CAROLINE GUIELA NGUYEN

AVEC JULIEN FIŠERA SEPTEMBRE 2012

JULIEN FIŠERA : *Tu fais souvent référence à des films. En dehors du réservoir de fictions que propose le cinéma, est-ce que cet art t'accompagne aussi lorsque tu abordes le plateau ?*

CAROLINE GUIELA NGUYEN : C'est vrai, je ne cesse de faire référence au cinéma. Certains réalisateurs tels que Fassbinder ou les frères Dardenne ne me quittent pas. La mise en place de *Se souvenir de Violetta* est très liée aux trois films suivants : *Another Year* de Mike Leigh, *Two Lovers* de James Gray et *Rosetta* des frères Dardenne. Pour *Elle brûle*, nous revenons souvent à *Intimité* de Patrice Chéreau, *Jeanne Dielman 23, quai du commerce 1080 Bruxelles* de Chantal Akerman ou encore *Mad Men*, la série de Matthew Weiner.

Le cinéma c'est avant tout de la fiction et nous-mêmes sur le plateau nous tentons de raconter des histoires. Cet art fait partie de notre paysage actuel et il est impossible de ne pas nous y référer. D'ailleurs, tous les réalisateurs que je te cite se posent la question du théâtre, bien sûr Patrice Chéreau mais aussi Mike Leigh, les frères Dardenne ou Fassbinder. Et tous en ont fait l'expérience.

En ce qui concerne le processus de travail, nous travaillons avant tout à partir d'improvisations, et il me faut nourrir le comédien. Il ne s'agit pas de lui donner une liste de films mais bien

de trouver l'incarnation d'une idée dans un personnage. Et le cinéma nous offre cette possibilité-là. Souvent nous pouvons parler abstraitement d'une chose, et le cinéma incarne cette idée, lui donne corps.

Effectivement, le cinéma nous intéresse aussi dans les formes qu'il propose. Tout d'abord en ce qui concerne l'espace : notre travail avec Alice Duchange, la scénographe, part toujours d'un lieu très concret (*Andromaque* et *Le Bal d'Emma* dans une salle des fêtes, *Anais Nin* dans une salle de bain, *Se souvenir de Violetta* entre chambre et cuisine etc.) D'où part la parole du personnage ? Et pourquoi dit-il cela à cet endroit ? Le cinéma revient inmanquablement à ces deux questions. Le choix des décors dans les films des frères Dardenne contient l'essence même de la parole. Quand *Rosetta* se dispute avec sa mère, elle est dans une caravane et ce lieu agit sur la parole, voire la déclenche. C'est encore une fois relier le personnage au monde. Je me sens profondément préoccupée par cette problématique de l'espace et de la parole. Ainsi, partir d'un décor qui donne la sensation d'une réalité nous permet justement de relier esthétiquement la fiction à du vécu. Jorge-Luis Borges disait : « Je n'invente pas de fiction, j'invente des faits ». Le cinéma, ou en tout cas les réalisateurs que j'évoque ici se posent

tous la question de la restitution du réel. L'une des préoccupations principales des frères Dardenne est : « Filmer la vie, y arriverons-nous ? ». Nous nous posons la même question : « Mettre en scène la vie, y arriverons-nous ? »

J. F. : *Mettre en scène la vie c'est effectivement résoudre la question de cet espace qui se présente aux spectateurs mais c'est aussi aborder la question du jeu des comédiens.*

C. G. N. : Concernant le jeu j'aimerais en profiter pour évoquer les comédiens amateurs qui m'accompagnent. Le cinéma n'oppose pas de manière aussi systématique comédiens « professionnels » et « amateurs ». Avec Alice Duchange, nous construisons un espace qui permet aux amateurs de faire confiance en ce qu'ils sont. L'espace est là pour préserver leur corps, leur rythme, leur parole et le timbre de leurs voix. Ruth et Emmanuel dans *Se souvenir de Violetta* jouaient leurs scènes dans une cuisine. Tout leur était reconnaissable. La façon de mettre la table, de décrocher le téléphone, de mettre leur manteau sur la chaise, de passer l'éponge, de recevoir leur belle-fille à dîner, de se rappeler devant une assiette de gratin de leur premier baiser...

Ainsi, nous tentons de redonner chair au plateau. De lui rendre son poids.

Mais dans *Se souvenir de Violetta*, il ne suffisait pas de mettre Ruth et Emmanuel dans un espace apparemment réaliste pour que cela opère, il fallait recréer de la fiction pour rendre le réel visible. Joël Pommerat tente de définir ce paradoxe : « Par définition on ne peut pas capter le réel au théâtre et si on le déplace, ce qui était réel devient artificiel. C'est bien pour cela qu'il faut le reconstruire. » Nous avons donc reconstruit de la fiction : Ruth et Emmanuel sont alors devenus Suzanne et Jean, deux parents de 75 ans d'un jeune homme de 16 ans et qui ne sortaient jamais de table... C'est précisément parce que nous avons transformé le réel que la réalité des rapports est apparue dans sa tendresse et dans toute sa complexité.



L'ÉQUIPE DE CRÉATION

CLAIRE CALVI

Formée au conservatoire d'Avignon puis à l'École régionale d'acteurs de Cannes, elle travaille en tant que comédienne à Marseille où elle vit depuis trois ans. Elle a joué notamment sous la direction de Jean-Louis Benoit dans *La Nuit des rois* de Shakespeare, Ivan Romeuf dans *Les Bonnes* de Jean Genet, et a assisté Selim Alik sur le spectacle *Dans la compagnie des hommes*. Elle travaille également avec la Compagnie GroupUrsule. En 2012, elle rejoint la Cie des Hommes Approximatifs sur *Le Bal d'Emma* en tant que coordinatrice.

ALICE DUCHANGE

Après des études en BTS d'art textile, et un diplôme des métiers d'art option costumier réalisateur à Lyon, elle intègre en 2005 l'école du Théâtre national de Strasbourg en section scénographie-costume et se forme auprès de Pierre André Weitz, Daniel Jeanneteau, Benoît Lambert, Richard Brunel. Elle y rencontre la metteuse en scène Caroline Guiela Nguyen. En 2011, elle intègre avec 16 autres artistes l'atelier partagé LaMezz à Lyon. Elle réalise les costumes pour Benoit Bradel sur *AL.I.C.E* et *Rose is a rose* et pour Dan Artus sur *Le peuple d'Icare*. Elle réalise des scénographies pour Christian Duchange, Jean Lacornerie, Anne-Laure Liégeois, Julien Geskoff, Estelle Savasta, Hervé Dartiguelongue, Saturnin Barré. Elle fait partie de la Cie des Hommes Approximatifs pour laquelle elle réalise la scénographie d'*Andromaque*, de *Se souvenir de Violetta* et du *Bal d'Emma*.

BOUTAÏNA EL FEKKAK

Après un baccalauréat scientifique au lycée français de Rabat, elle part étudier la philosophie en anglais à Montréal. Le cours sur les existentialistes la décide : elle habitera Paris et fera du théâtre. Diplômée en 2007 du Théâtre national de Strasbourg sous la direction de Stéphane Braunschweig, elle a travaillé depuis avec Alain Ollivier (Elvire, *Le Cid*), Hervé Pierre, Bruno Bayen (Armande, *Les Femmes Savantes*), Julien Fisera, Philippe Delaigue, Marie Ballet, Jean Bellorini, Frank Vercryssen (TG Stan), Caroline Guiela Nguyen. En parallèle, elle crée sa compagnie, Les 3 Mulets-Théâtre de contrebande, avec Ali Esmilii et Claire Cahen.

MARGAUX FABRE

Margaux Fabre est une jeune comédienne de 19 ans. Elle fait ses premières expériences théâtrales au sein du club théâtre du Collège de Montgeron où elle interprète les rôles d'Antonia dans *Faut pas payer* de Dario Fo et de Betty dans *Un air de famille*. Elle intègre ensuite un groupe de théâtre amateur dirigé par Sébastien Paradis de la Compagnie «c'est la vie» durant deux ans. C'est lors d'un stage au sein de l'option lourde Théâtre du Lycée Rosa Parks en 2011 qu'elle rencontre Caroline Guiela Nguyen.

CAROLINE GUIELA NGUYEN

D'abord étudiante en Arts du Spectacle à l'université de Nice, elle suit en parallèle les Ateliers de L'ERAC comme comédienne. En 2004, elle entre en classe professionnelle au Conservatoire d'Avignon. Elle intègre en 2006 l'école du Théâtre national de Strasbourg dirigé par Stéphane Braunschweig comme élève en section mise en scène. Elle est stagiaire à la mise en scène avec Guy Allouche sur *Base 11/19* en 2006 et avec Jean-François Sivadier sur *Le Roi Lear* en 2007. Elle est assistante de Stéphane Braunschweig en 2009 sur *Maison de poupée* et *Rosmersholm* d'Ibsen puis en 2010 sur *Lulu* de Wedekind. Elle est assistante de Richard Brunel sur *Le Théâtre ambulant Chopalovitch* en 2007, sur l'opéra *Dans la Colonie pénitentiaire de Philip Glass* en 2010 et sur *Les Criminels* de Ferdinand Brückner en 2011. Elle a fondé en 2008 les Hommes Approximatifs, compagnie implantée en Région Rhône-Alpes. Avec la compagnie, elle signe cinq créations : *Andromaque (Ruines)*, d'après Racine, en 2007 ; *Macbeth (Inquiétudes)*, d'après Shakespeare, Kadaré et Müller, en 2008 ; *Tout doucement je referme la porte sur le monde*, d'après le journal intime d'Anaïs Nin, en 2008 ; *Se souvenir de Violetta*, créé à La Comédie de Valence en 2011 ; *Le Bal d'Emma*, créé à Montélier en mai 2012 pour le festival Ambivalence(s). Elle a également créé à La Comédie de Valence *Ses mains*, quatre microfiction autour de l'infanticide

ALEXANDRE MICHEL

Il suit les cours de théâtre du Vélo Volé avec François Havan. En 2002, il rejoint la compagnie d'Ariane Mnouchkine, Le Théâtre du Soleil, où il participe aux deux volets du *Dernier Caravansérail*. En 2006, il interprète les rôles d'Arnaud et du secouriste dans *Les Éphémères*. Plus récemment il a travaillé sous la direction de Jeremy Lippmann (*L'affaire de la rue de Lourcine*). En 2011, Il fait partie des équipes finalistes du concours du Théâtre 13/jeunes metteurs en scène avec *Voilà donc le monde !* création collective d'après *Les Illusions perdues* de Balzac. Il travaille également avec Gwenaél Morin sur *Introspection* de Peter Handke puis sur un cycle Fassbinder. Au cinéma, il travaille notamment sous la direction de Raoul Sangla, Deniz Gamze Ergüven, Emmanuelle Spadacenta, Gianni Amelio et Audun Nedreid. Il entame une collaboration avec Caroline Guiela Nguyen sur *Le Bal d'Emma*.

BENJAMIN MOREAU

Formé à l'école du TNS en scénographie-costume, il est assistant aux costumes sur *La Fable du fils substitué*, mise en scène Nada Strancar. Il crée les costumes de *Dissocia*, mise en scène Catherine Hargreaves, *Visite au père* de Roland Schimmelpfennig, mise en scène Adrien Béal, *Les Femmes savantes*, mise en scène Agnès Larroque. Il participe au projet du Festival des Nuits de Joux depuis trois éditions comme scénographe-costumier. Il collabore avec Richard Brunel pour les costumes de *J'ai la femme dans le sang*, adaptation de textes de Feydeau par Pauline Sales, *Les Criminels* de Ferdinand Brückner, et pour la scénographie et les costumes de *Avant que j'oublie*, projet initié par Vanessa Van Durme. Il est membre de la Cie des Hommes approximatifs ; il a créé les costumes de *Se souvenir de Violetta* et du *Bal d'Emma*.

MARIETTE NAVARRO

Après des études de Lettres Modernes et d'Arts du Spectacle, Mariette Navarro entre en tant que dramaturge à l'école du Théâtre National de Strasbourg (2004 à 2007). Elle travaille depuis à des missions très variées qui ont pour point commun de lier écriture et théâtre : travaux rédactionnels, collaborations artistiques pour différentes compagnies, comités de lecture, ateliers d'écriture. Elle a notamment travaillé à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, au CEAD de Montréal, à Théâtre Ouvert, au Tnba de Bordeaux, au théâtre national de la Colline, à l'espace Malraux de Chambéry. Elle publie des livres à la croisée des genres, tous créés au théâtre (*Alors Carcasse*, Cheyne, 2011 – prix Robert Walser 2012, *Nous les vagues* suivi des *Célébrations*, Quartett 2011, *Prodiges@*, Quartett 2012). *Elle brûle* est sa seconde collaboration à l'écriture avec la Cie des Hommes Approximatifs après *Le Bal d'Emma* en mai 2012.

RUTH NUESCH

Institutrice pendant treize ans, elle met en scène de nombreux spectacles avec ses élèves, principalement autour des contes de Grimm. Suite à son arrivée en Ardèche, elle va suivre le travail de la troupe permanente de la Comédie de Valence à partir de 2002. Elle participe au comité de lecture pendant près de 7 ans, à travers lequel elle découvre les écritures théâtrales contemporaines. Elle rencontre Christophe Perton qui l'intègre à sa création du *Woyzeck* de Georg Büchner en 2003. Suite à un stage dirigé par Caroline Guiela Nguyen, elle rejoint son équipe de création pour *Se souvenir de Violetta* en 2011 puis *Le Bal d'Emma* en 2012. Elle participe également à *...du Printemps !* de Thierry Thieû Niang, créé en 2011 à La Comédie de Valence.

JEAN-CLAUDE OUDOUL

Comédien depuis vingt ans, il participe à des spectacles pour enfants. Son goût du public le pousse à créer aussi bien des spectacles de rue que des spectacles de café-théâtre. Il enrichit son activité artistique par des interventions événementielles. Il suit aussi des stages avec Laurent Gutmann, Irène Bonnaud et Caroline Guiela Nguyen, qui l'invite au *Bal d'Emma* à l'issue d'un stage en 2011.

JÉRÉMIE PAPIN

Jérémy Papin est diplômé en 2008 de l'École du Théâtre national de Strasbourg. Au théâtre, il collabore avec Didier Galas, Lazare Herson-Macarel, Nicolas Liautard, Éric Massé, Yves Beaunesne, Maëlle Poésy et Caroline Guiela Nguyen. En 2013-2014, il retrouvera Maëlle Poésy pour l'adaptation de *Candide* au Théâtre Dijon Bourgogne. À l'opéra il réalise les lumières de *l'Opéra de la Lune* de Brice Pauset et celles d'*Actéon* dirigé par Emmanuelle Haïm, tous deux mis en scène par Damien Caille-Perret. Au Festival de Salzbourg il crée les lumières de l'opéra contemporain *Meine bienen eine schneise* d'Händl Klaus, composé et dirigé par Andreas Schett et Markus Kraler. En 2013-2014 il réalisera les lumières de *La Pellegrina* dirigé par Etienne Meyer et mis en scène par Andréas Linos. Il fait partie de la Cie des Hommes Approximatifs depuis 2008, au sein de laquelle il crée les lumières de *Macbeth (Inquiétudes)*, *Se souvenir de Violetta* et du *Bal d'Emma*.

PIERRIC PLATHIER

Après un DEUG de lettres modernes à l'Université Lyon 2 et une formation à La Scène sur Saône (Lyon), il intègre l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre national de Strasbourg. Il a joué notamment dans *Le Garçon du dernier rang* de Juan Mayorga, mis en scène par Jorge Lavelli. Chanteur et musicien, il réalise des créations professionnelles avec le Théâtre du Parapluie à Lyon. Il a joué dans *Le Bal d'Emma* créé par Caroline Guiela Nguyen en 2012 à La Comédie de Valence.

ANTOINE RICHARD

Formé aux arts et techniques du son et du spectacle au DMA de Nantes, Antoine Richard poursuit sa formation de réalisateur et créateur sonore à l'ENSATT. Il s'associe au travail de metteurs en scènes tels Matthias Langhoff, Jean-Louis Hourdin ou Richard Brunel – pour *Les Criminels* de Ferdinand Bruckner. Il intègre plusieurs compagnies de théâtre dont La Maison Jaune, Le théâtre des turbulences, D'un instant à l'autre... Il crée par ailleurs le son du *Misanthrope* avec Dimitri Kolckenbring, *Mongol* avec le Théâtre du rivage, *En courant, dormez !* avec Olivier Maurin. Il est par ailleurs associé à des projets chorégraphiques, radiophoniques ou musicaux, dans lesquels il développe un univers "du réel" proche de la photographie sonore. Il travaille notamment avec le réalisateur Alexandre Plank pour France Culture, et intervient comme formateur aux universités d'été de Phonurgia Nova à Arles. En 2010 il fonde l'Atelier des Malentendus, un collectif actif de création radiophonique. Il fait partie de la Cie des Hommes Approximatifs (*Gertrud, Se souvenir de Violetta, Ses mains, Le Bal d'Emma*).

JÉRÉMIE SCHEIDLER

Ancien élève d'ypokhâgne et de khâgne au lycée Lakanal de Sceaux, il est titulaire depuis 2006 d'un D.E.A. de philosophie, spécialité esthétique. Ses recherches portent sur les formes non-narratives, dans le cinéma et le théâtre. En mars 2013, son film, *La Cendre et la lumière*, est projeté au Collège des Bernardins, dans le cadre d'une séance Jeune Création. En juin 2013, il participe à l'exposition collective *Bruissements*, dans le cadre des Nouvelles Vagues du Palais de Tokyo. Son travail a été montré à Gare au Théâtre, à Béton Salon en 2011, aux Laboratoires d'Aubervilliers, à Anis Gras... Depuis 2008, il conçoit des dispositifs vidéos, notamment avec les metteurs en scène Julien Fišera, Caroline Guiela Nguyen, Marie Charlotte Biais, David Geselson, Olivier Coyette ou avec le duo électroacoustique Kristoff K.Roll (Jean-Kristoff Camps et Carole Rieussec).

MANON WORMS

Après avoir préparé les concours de l'École Normale Supérieure en option Théâtre au lycée Claude Monet (Paris) dans les classes d'Alain Ménil et Edgar Petitier, Manon Worms intègre l'E.N.S de la rue d'Ulm en 2010 dans la section théâtre. Dans le cadre de l'atelier de mise en scène, elle y travaille avec Brigitte Jaques-Wajeman et François Regnault sur *Vie et Destin* de Vassili Grossman en 2011, puis Daniel Mesguich sur *Rouen, la trentième nuit de mai '31* d'Hélène Cixous en 2013. Elle y suit aussi à partir de 2012 les cours de dramaturgie d'Anne-Françoise Benhamou.

« LÉO. – Peut-être que certaines personnes peuvent endurer plus de choses que d'autres, peut-être que certains hommes supportent mieux les guerres. Moi, je ne fonctionne plus très bien. »

Mariette Navarro, *extrait du spectacle*

DIRECTEUR DE PUBLICATION Richard Brunel
TEXTES Caroline Guiela Nguyen, Mariette Navarro
PHOTOGRAPHIES Jean-Louis Fernandez, Jérémie Scheidler
MAQUETTE Christophe Mas
Achevé d'imprimer en novembre 2013 sur les presses de Baylon-Villard à Annonay



LA COMÉDIE DE VALENCE

CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL
DRÔME-ARDÈCHE

Place Charles-Huguenet
26000 Valence fr.
Tél. +33 (0)4 75 78 41 71
Fax. +33 (0)4 75 78 41 70



VALENCE AGGLO
SUD RHÔNE-ALPES

Rhône-Alpes



ardèche
LE CONSEIL GÉNÉRAL



un événement
Télérama